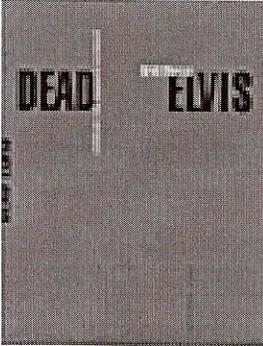


Greil Marcus "Dead Elvis"

Editions Allia

Suite d'articles tous écrits après la mort d'Elvis, ce livre est la "chronique d'une obsession culturelle." En l'occurrence l'obsession pour le King.



Greil Marcus est universitaire : article après article, c'est sérieusement qu'il dissèque Elvis le mythe, sa perception par le public, sa persistance bien après sa mort, sa récupération par les arts (une riche iconographie nous montre qu'Elvis a été le prétexte de BD, de peintures et bien sûr de visuels de pochettes) et les médias (page 169, Marcus reproduit le une du Sun qui proclame : "Une statue d'Elvis a été retrouvée sur Mars").

Dans le chapitre "Vue de Graceland : l'absence d'Elvis," Marcus fait le parallèle entre les photos officielles de la célèbre propriété d'Elvis à Memphis, prises par William Eggleston, engagé par Graceland Entreprises, et celle du photographe Walker Evans, qui photographia les cabanes sordides de Tupelo dans les années 30. Peut-être a-t-il, sans le savoir, photographié celle où Elvis vit le jour.

Bien qu'il ne se lance pas dans une biographie à l'écriture rock'n'roll comme le ferait un Nick Tosches, l'auteur nous apprend des choses, et tisse peu à peu ses opinions.

A savoir : premièrement, beaucoup de choses nulles ont été écrites à propos d'Elvis (il faut le voir démonter le livre d'Albert Goldman, dont les méthodes d'enquêtes sont très légères), deuxièmement Elvis est encore aujourd'hui incompris, ou mal compris.

Et il est l'objet de fables toutes aussi tordues les unes que les autres : certains prétendent qu'il n'est pas mort (tout comme son demi-frère mort-né Jesse Garon) ou que son corps a été consommé en portions alimentaires. Il existe même une église de gens croyant à Elvis comme on croit en Dieu.

Bref, le cadavre du King bouge encore.

Jean-Marc Grosdemouge

vendredi 2 mai 2003

"Dead Elvis. Chronique d'une obsession culturelle", 256 pages, 18 euros